

**A la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, l'ouest parisien constitue un berceau pour l'industrie automobile. Gennevilliers, dont Villeneuve-la-Garenne n'est alors qu'un hameau, dispose de vastes terrains à prix peu élevés. En 1903, la Société des Automobiles Ariès installe son usine au 39, quai d'Argenteuil.**

**L**a production des véhicules Ariès se concentre sur une période relativement courte - de 1903 à 1940 - et ne représente que 20 000 unités environ. Ces différents modèles ont toutefois contribué à l'époque à un formidable essor technique et ont bénéficié d'un renom indubitable. Ariès est la traduction latine du mot « bélier », animal symbole de force, d'audace et d'agilité, autant de qualités que Charles Petiet, fondateur de la marque, tenait à retrouver dans ses automobiles.

**Du jeune homme doué**

Charles Petiet naît le 20 janvier 1879 dans une famille d'ingénieurs. Elève brillant, il entre à 19 ans à l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures de Paris (promotion 1901). Il choisit comme projet de fin d'études... « Une usine de construction

connaître à fond le métier. Il succedera ainsi à plusieurs postes de fabrication, débutant comme ouvrier d'atelier pour achever sa formation au bureau d'études.

**au « baron » de l'automobile**

En 1903, se sentant maître de sa technique, il fonde sa propre marque, la « Société des Automobiles Ariès » au 39, quai d'Argenteuil (aujourd'hui quai Sisley). L'usine Ariès s'installe tout près de Saint-Denis où se trouve l'usine Aster qui fournit à Ariès ses premiers moteurs... La presse spécialisée de l'époque est enthousiaste : « On m'avait dit : si vous voulez voir de la belle mécanique, allez à l'usine Ariès. Le conseil était bon, [...] s'il n'y avait la difficulté d'un déplacement un peu lointain. L'usine Ariès occupe, sur les bords de l'île Saint-Denis (sic), un vaste emplacement où l'on a réuni des ouvriers d'élite sous la direction de chefs

*industrie* **Le « baron Petiet »**  
**des Automobiles**  
*merci à*

Cette rubrique comporte de nombreux « emprunts » à des ouvrages et à des auteurs particulièrement bien documentés :

**Les Automobiles Ariès**

Jean Sauvy (Presses de l'école nationale des Ponts et Chaussées)

**La Société des Automobiles Ariès**

notes et documents rassemblés par Hervé et Annick Dufresne (descendants de Charles Petiet)

**Gennevilliers (tome II)**

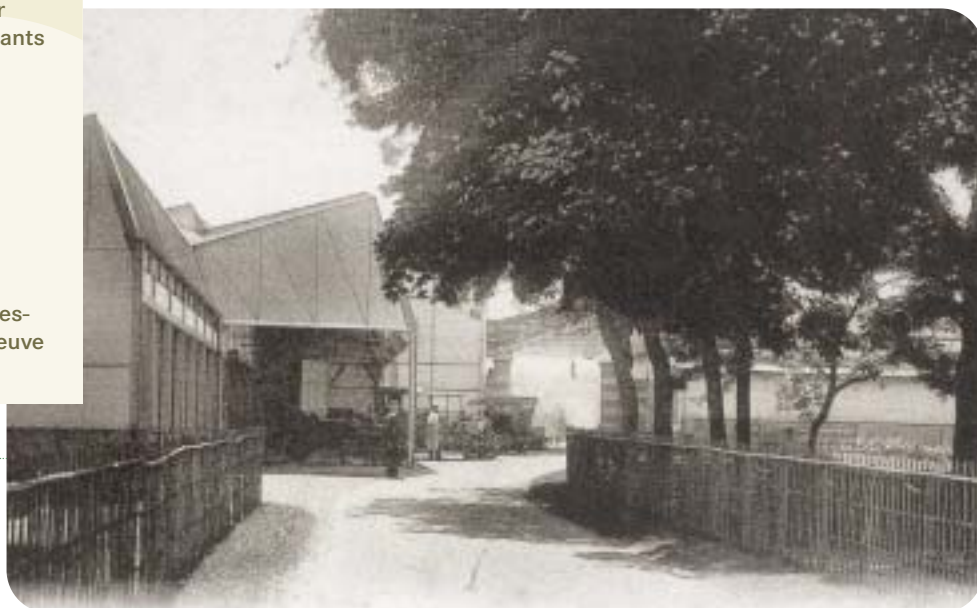
Jocelyne Tournet-Lammer (Mémoire en Images)

**Villeneuve-la-Garenne, Images du passé**

Les Amis de Villeneuve (en étroite collaboration avec le service Archives-Documentation de la Ville de Villeneuve-la-Garenne / Laetitia Girand)

d'automobiles ». La qualité de ce travail lui vaut une note proche de la moyenne, agrémentée toutefois de ce commentaire : « Il est regrettable que ce projet, dénotant intelligence et imagination, ait été consacré à une entreprise aussi utopique qu'une usine de construction automobile » (sic)... Ses « classes », il les fera chez Panhard, dans les usines de la porte d'Ivry : il veut

expérimentés.[...] La marque est jeune encore ; mais on sait depuis longtemps que la valeur n'attend pas le nombre des années » (La France Automobile). Charles Petiet innove en créant une branche spéciale « véhicules industriels », développant des châssis spéciaux pour produire camions à benne basculante, véhicules de nettoyage, véhicules spé-



Entrée des Usines Ariès



# hommage



## Tourné vers le futur

ciaux pour l'armée, pour la motoculture ou pour les transports en commun. C'est ainsi que les usines de Villeneuve fournissent des autobus à étages pour Londres, des automotrices pour le tramway de Moscou, des taxis pour New York, des véhicules pour les compagnies de transport de la Cordillère des Andes, du Caire ou de Roumanie... L'armée française constitue une clientèle importante : les camions Ariès sont primés à tous les concours patronnés par le ministère de la

# père iles Ariès

Guerre. Charles Petiet se consacre entièrement à Ariès jusqu'en 1914, dirigeant et contrôlant lui-même les études, les fabrications et les essais, allant jusqu'à prendre part à de nombreux concours routiers de l'époque au volant des voitures de sa marque.

### Un destin d'exception

La première guerre mondiale, à laquelle il participe activement via le Magasin Central Automobile chargé d'alimenter en pièces de rechange les véhicules engagés, notamment pour le ravitaillement de Verdun (la Voie Sacrée), l'engage dans de nouvelles responsabilités. A la demande de Louis Renault, il prend en 1918 la présidence de la Chambre Syndicale des Constructeurs d'Automobiles, fonction qu'il occupera jusqu'en 1953. En 1919, il organise son premier Salon de l'Automobile, dont le succès international ira s'affirmant d'année en année. 30 fois consécutivement, il ouvre en personne ces salons, accueillant les Présidents de la République successifs de Raymond Poincaré à René Coty. Charles Petiet décèdera le 1er octobre 1958, la veille même du Salon qu'il avait organisé pour la 31<sup>ème</sup> et dernière fois. ■ F.C.D.

*« Il est regrettable que ce projet, dénotant intelligence et imagination, ait été consacré à une entreprise aussi utopique qu'une usine de construction automobile. »*

En 1971, Villeneuve accueille sur son territoire un établissement d'enseignement technique jusqu'alors installé à Puteaux sur le site actuel de La Défense. Ce transfert est particulièrement intéressant pour la commune puisque le nouvel établissement offre, outre les différentes spécialités de la carrosserie, des enseignements répartis par moitié entre les options Mécanique générale et Electronique. Le « Lycée professionnel de l'Automobile s'installait donc boulevard Galliéni, dans des bâtiments de type « Pailleron »... Devenu Lycée polyvalent en 1991, il prend dans le même temps le nom de « Charles Petiet ».

En janvier 1995, le premier coup de pioche marque la reconstruction du bâtiment sur le même site, permettant ainsi de disposer de locaux supplémentaires pour accueillir toutes les nouvelles filières générées par les métiers de l'automobile. Le nouvel ensemble est mis en service à la rentrée 1997.

Fidèle en cela à son illustre « parrain », le Lycée Petiet cultive aujourd'hui l'excellence, du CAP au BTS tout en privilégiant les initiatives et les « aventures » mécaniques et humaines : préparation d'un véhicule et engagement dans le Rallye 4X4 Berlin-Breslau, équipement et mise au point d'une voiture pour le Championnat de France de Rallycross, réalisation d'un simulateur de « crash-test »... « Charles Petiet » continue sa route : le lycée devrait à terme se doubler d'un IUT, créant ainsi dans le périmètre Galliéni / Bongarde un véritable « pôle automobile » autour d'entreprises du secteur comme General Motors, IVECO ou encore Sollac Atlantique.



[www.ac-versailles.fr/etabliss/charlespetiet](http://www.ac-versailles.fr/etabliss/charlespetiet)